

LETTER NUMBER 333

1 1844-10-31

2

Loués st. J. M. J.

Je comprends, mon cher Supérieur, que le bon Dieu vous envoie quelques épreuves. Cette conduite du Père céleste ne vous étonnera pas, si vous réfléchissez et que vous vous rappeliez que la croix est l'instrument du salut et de la sainteté. Vous y trouverez même des motifs d'encouragement; vous y verrez des indices de succès dans la culture de la partie de la vigne confiée à votre sollicitude. Armez vous donc de courage, profitez des leçons de l'expérience, et élevant souvent les yeux vers cette nuée de courageux serviteurs de J. C., qui jouissent de la récompense de leurs travaux, marchez en avant sans vous laisser ébranler par les difficultés qui peuvent se présenter dans votre voie.

J'ai cru vous faire une remarque importante depuis que j'ai assisté à une conférence chez vous, et toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, une distraction ou quelque autre cause de même nature, m'en a empêché. Vos conférences telles qu'elles ont lieu à Melle, peuvent occasionner des désagréments au Supérieur. Elles sont devenues des discussions, où le respect dû à l'autorité est parfois trop oublié. Cela pourrait avoir des suites funestes, parce que c'est diamétralement opposé aux sentiments que doivent toujours conserver des religieux dont la force et le mérite réside dans l'obéissance, comme dans la source. Nous aurons donc à y remédier. En attendant vous pourrez mettre fin à toute discussion qui sortirait des bornes, en disant : M.M. je prends note de vos remarques, je les peserai à tête reposée; ou par quelque formule semblable vous déclarez que l'on doit passer à quelque autre objet.

J'aurai soin de vous recommander spécialement dans mes prières, ces jours-ci.

Votre dévoué Père en J. C.

Gand 31 8bre 1844

C. G. Van Crombrughe

31 October 1844

Praised be Jesus, Mary and Joseph

I understand, my dear Superior, that the good Lord is sending you some trials. This conduct of the heavenly Father should not surprise you if you reflect that the cross is the instrument of salvation and of holiness. You will even find in them reasons for encouragement; you will see in them indicators of success in the culture of that part of the vine entrusted to your care. Arm yourself with courage, learn from the lessons of experience and, often raising your eyes to that throng of courageous servants of Jesus Christ who are enjoying the reward of their labours, move forward without being defeated by the obstacles which can arise in your path.

I have been meaning to make an important remark to you every since I came to a conference in your house, and on every occasion where an opportunity has presented itself some distraction or similar things has stopped me. Conferences of the kind which have taken place at Melle can inconvenience the Superior. They have become discussions, where the respect due to authority is sometimes too forgotten. This could have some serious consequences because it is diametrically opposed to the sentiments which should always alive in religious whose strength and merit lie in obedience. We need to remedy this. In the meantime you can end any discussions which go over the limit by saying: "Gentlemen, I hear your remarks and I will consider them at my leisure" or by some other similar formula indicate that it is time to move on to another subject.

I will be careful to especially commend you in my prayers.

Your devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 31 October 1844

C.G. Van Crombrughe